

## Chapitre deux: le repère des chenilles

Nos amis arrivèrent dans une grotte souterraine où plusieurs chenilles rampaient sans leur prêter attention. Une lumière rosâtre filtrait à travers l'ouverture que d'étranges plantes obstruaient en partie tandis qu'une odeur de soufre plutôt déplaisante envahissait les lieux.

« Elles ne nous considèrent pas du tout, constata Phileas.

- Peut-être qu'elles ne mangent que les filles, dit Hercule en caressant un bébé chenille qui rampait à ses pieds.

- Laisse ça tranquille malheureux! Si les parents te voient tu es fichu!

- Tu dis ça parce que tu es jaloux, tu aimerais bien jouer avec n'est ce pas?

- Cesse de dire des sottises et regarde un peu. »

La jeune Rariba était étendue sans connaissance sur le dos d'une chenille géante qui rampait vers une galerie souterraine en se dandinant de façon burlesque, ce qui fit rire Hercule à voix haute.

« Tais-toi! rugit son coéquipier. Il faut la récupérer coûte que coûte sinon c'est reparti pour des heures de marche en plein désert.

- Ok, fit Hercule en se mettant sur le ventre les bras le long du corps et en rampant comme une larve.

- Qu'est ce que tu fous? demanda Phileas avec dégoût.

- Je me fonds dans la masse, j'essaye de ne pas me faire remarquer. Fais comme moi.

- T'es pas un peu malade? »

Phileas était furieux, mais en voyant son compagnon ramper à loisir parmi les chenilles sans se faire voir, il dut se résoudre à l'imiter et se mit lui aussi à plat ventre en se demandant ce qu'en penserait sa femme si elle le voyait dans cette position. Prenant alors conscience qu'il était célibataire, le barbu pouffa en silence et rampa fièrement d'un air supérieur au milieu des bêtes. Au bout d'un moment, plus personne ne put avancer dans la galerie principale et nos amis bifurquèrent dans une galerie secondaire.

« Tu ne crois pas qu'on pourrait se relever? demanda Hercule. Nous sommes seuls ici. »

Les deux guerriers rampèrent encore quelques instants les bras le long du corps, le temps que Phileas comprenne le sens de la question et ils restèrent sans bouger un moment pour se relever précipitamment

en regardant chacun dans une direction différente.

« Tu vois cette architecture, lança Phileas toujours en tournant le dos, c'est fascinant comme elles arrivent à creuser de tels passages.

- En effet, ces chenilles géantes sont de vrais maçons, compléta Hercule en ricanant. Elles font bien avancer les choses, et pas seulement à plat ventre.

- Bon ça va, c'était ton idée à la base! »

Un cri interrompit le passionnant dialogue de nos héros qui se précipitèrent vers la galerie principale. Phileas se mit à courir tandis qu'Hercule se jeta à plat ventre.

« Qu'est ce que tu fais encore? demanda le barbu.

- Il faut ramper, c'est la loi! répondit son compagnon.

- On n'a pas le temps, elle est peut-être en train de se faire bouffer.

- M'en fous!

- Mais elle va y passer voyons, relève-toi! »

Phileas ponctua sa phrase d'un violent coup de pied dans le postérieur d'Hercule qui finit par se tenir correctement.

Ils arrivèrent dans la galerie principale où les chenilles se tenaient en équilibre les unes sur les autres afin de faire grimper Rariba jusqu'à une sorte de proéminence taillée naturellement au sommet d'une paroi.

« Tu as vu? demanda Phileas. Quelle coordination! Elles ont dû faire quelques essais avant de parvenir à un tel tour de force, d'où la cohue de tout à l'heure. Ce qui m'inquiète, c'est ce truc tout en haut. On dirait un hôtel sacré ou quelque chose dans ce genre là. Ces animaux sont bien plus intelligents que je ne le pensais. Je préfère ne pas savoir jusqu'où va leur capacité de raisonnement.

- J'écoute pas ce que tu dis, répondit Hercule, j'ai faim.

- Tu mériterais que je t'envoie valser sur celle d'en bas pour que toutes les chenilles te tombent sur la gueule comme les étages d'une tour qui s'écroule. »

Hercule éclata d'un formidable rire qui attira l'attention des insectes. Une fois de plus, Phileas se promit de mettre plein de choses sales dans le lit d'Hercule s'ils rentraient vivants au château. Le barbu prit son coéquipier par la main qui l'accusa aussitôt d'être de la jaquette et sauta de chenille en chenille en prenant appui sur les

différentes parties de corps accessibles jusqu'à l'hôtel où reposait la jeune fille. Une fois le but atteint, il lâcha Hercule qui faillit tomber à la renverse, mais se rattrapa en voyant les cinquante bon mètres qui le séparait du sol et prit Rariba sur son dos.

« Regarde, dit-il à son camarade, une source d'eau derrière l'hôtel. Nous sommes près d'une nappe phréatique. Il y a un conduit d'eau avec du courant qui mène je ne sais où. Nageons, les chenilles ne pourront pas nous suivre!

- Attends! Qu'est ce qu'on fait de la fille?

- Laissons là ici. A cette hauteur, elle ne risque rien, les chenilles ne peuvent pas l'atteindre. Nous reviendront la chercher plus tard avec des secours s'il le faut.

- Il fait noir et j'ai horreur des bains, se lamenta Hercule en perdant une des sandales qu'il portait ce jour-là.

- Et moi, j'ai horreur de ta tête, mais je fais avec. » rétorqua Phileas en entamant un crawl terrible. Et d'abord estime-toi heureux d'avoir de l'eau, c'est ce qu'on voulait tout à l'heure. Maintenant tais-toi! »